Épreuves d'admission : épreuve de leçon - Durée de la préparation : 5 heures
- Durée totale de l'épreuve : 1 heure maximum (25 minutes maximum de présentation et 35 minutes maximum d'entretien) - Coefficient 5. L'épreuve est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire.

Attendus :

Dimensions théoriques et culturelles	Analyse et expertise critiques des éléments de la séquence fournis dans le dossier	Connaissance et maîtrise de la discipline (programmes, savoirs, didactique et pédagogies)
Dimensions didactiques	Définition de visées spécifiques pour la séance à créer, des pré-acquis des élèves, des effets attendus	Description et explicitation des apprentissages prévus pour les élèves, appropriation des savoirs, évaluation
Dimensions pédagogiques	Engagement personnel et argumentation des modalités pédagogiques de la séance créée.	Précision et justification des pratiques plastiques, des compétences socio-comportementales mises en œuvre

SUJET de Leçon

Créez la **séance n°3** de cette séquence de 3 séances.
- En vous appuyant sur l'analyse critique des données contextuelles fournies dans le dossier ;
- En adaptant, modifiant ou non certaines modalités des deux premières séances.

Données contextuelles :

Cycle 4 Classe de 3 ème	Situation de pratique Individuelle pour la séance 1 et 2	Classe entière +/- 26 élèves

Éléments indicatifs sur la globalité de la séquence dans laquelle s'insère la séance attendue :
• Durée de la séquence : 3 séances de 55 minutes par semaine.

Questionnements des programmes travaillés pendant la séquence (extraits):

- **La Représentation ; réalité et fiction** → La ressemblance, la valeur expressive de l'écart.
→ Création, matérialité, statut et signification des images.

- **La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre** → La matérialité et la qualité de la couleur.
→ Les relations entre matières, outils et gestes

« Une image c'est peu de chose, c'est une écorce, mais une écorce c'est un morceau de peau.

Donc, au contraire de dire que l'image c'est le voile qui cache pourquoi ne pas dire que l'image

c'est une surface pelliculaire qui fait partie du corps » Georges DIDI-HUBERMAN

« ÉCORCES » - Ed de MINUIT 2011

Document 1 relatif aux modalités de la situation 1 et 2.

4 cm² de peau

Une question de peau ? Comment appréhender la représentation de la carnation en peinture et s'ouvrir à des questions de société ?
Il s'agit d'une séance sur la couleur, sur les couleurs, sur la materialité et sans doute sur l'identité.

Situation 1 :

Les élèves disposent

- d'un huitième de papier machine A4 dans laquelle ils doivent faire un trou de 2 x 2 cm, au centre (peut être préparé et distribué)
- d'une feuille de papier à dessin A5 sur laquelle est tracé un carré de 10 x 10 cm
- de gouache, pastels gras, pinceaux et scotch
- La « fenêtre » de papier est à apposer sur une partie de leur main ou de leur bras.

Dans le cadre de votre petite feuille, représentez un détail de votre peau. *25 minutes d'efffectuation*

Cette première approche de la couleur a permis aux élèves de croiser différentes questions techniques sur les mélanges possibles et donc sur materialité : fabriquer sa couleur, c'est accepter un temps (parfois long) de recherches et d'approximations, de tâtonnements, c'est trouver une texture brillante, ou ridée, en relief.
Parmi tout ce qui a émergé lors de la verbalisation, les termes suivants ont été relevés : cadrer, couleur (teintes, nuances, camaïeu), carnation, couches, glacis, détails, texture, matière, réalisme, copie, geste, échelle, identité.

Situation 2 :

Les élèves disposent cette fois

- d'une feuille de papier à dessin 50 x 50cm
- de peinture (gouache, gouache au doigt et acrylique)
- de divers pinceaux, dont des brosses très larges

Ils sont invités à tracer un carré de 2 x 2 cm sur leur main ou leur bras avec un stylo (ou en réutilisant le cache en papier)

Sur votre GRANDE feuille, représentez un détail de votre peau. *35 minutes d'effectuation*

De nouveaux termes ont émergé lors de la verbalisation, permettant de définir au plus prés la materialité de la couleur et d'évoquer certaines différences, plus subtiles qu'initialement pensées mais surtout les points de convergences : corps, posture, instrument, outil, traces, épaisseur, empâtement, liquidité, recouvrement, repentis, monumental, identité, autoportrait, figuration/abstraction…

Les premières productions ont été mises en relation avec

- Jean Auguste Dominique Ingres, « Portrait de Mme de Sennones – 1814 - Musée d'arts de Nantes *(Regarder la texture des étoffes, les effets de transparence, glacis et cette sensation de réalisme)*
- Henri Matisse, Portrait de Madame Matisse (dit La Raie Verte), 1905 – huile sur toile – 42 x 32 cm – Staens Museum for Kunst, Copenhague
(Saisir l'écart avec le réalisme de la carnation et ressentir la perception des touches, des gestes de l'artiste)
- Duane Hanson, « Flea Market Lady – *1990 - Musée* d'arts de Nantes
(Se mesurer avec l'hyperréalisme, le corps et le rendu de la texture, l'identité, l'altérité, les détails de la carnation)

Les secondes créations ont été mises en relation avec

- Kim Byron, « synecdoque » - 1991-2018 - peinture à l'huile et cire sur panneau - 137, 2 cm x 111, 8 cm - Tate modern Londres.

- Renée Green, « mise en scène, toile commémorative » - 1991 - Installation, dimensions variables – Fonds prussien Claire et Gordon pour l'art contemporain – USA. *(Regarder les gros plans sur les peaux tatouées : photographies noir et blanc, avec l'agrandissement qui renforce le grain de la peau, les détails des tatouages qui deviennent des sujets)*

- Yan Pei-Ming, « L'homme le plus puissant » Huile sur toile 340 x 400 cm – 1996 – FRAC Auvergne. *(Apprécier le geste et les outils utilisés pour leurs effets picturaux, être saisi par la mise en avant de la peinture, par la monumentalité, les touches, les traces, les couches, la matière liquide, la couleur)*

L'intérêt de construire cette séquence en deux temps, avec des demandes similaires, a permis aux élèves :

- de découvrir véritablement ce médium, ayant peu d'expérience de la peinture, par les recherches et mélanges colorés, par la création d'épaisseurs, de transparences ;
- de se détacher progressivement de cet attachement au réalisme (par l'agrandissement). Certains élèves ont parfois complètement perdu le sujet, tout absorbés qu'ils étaient dans leur peinture ;
- de changer de posture (une grande majorité s'est mise debout, naturellement, d'autres ont relevé leur plan de travail...) et d'outils (d'eux-mêmes, ils ont généralement choisi des brosses de 5 à 10 cm, plutôt que leur petit pinceau rond ; certains furent tentés par la peinture avec leur main).

Les origines ethniques des élèves étant très diversifiées, il importait de les faire se (re)présenter non pas comme appartenant à telle communauté nationale (thème très sensible chez eux), mais comme faisant partie d'un ensemble de nuances.
Des élèves de 5e, observant les travaux, ont remarqué avec surprise que dans cette classe, il n'y avait pas de blancs, qu'il n'y avait pas de noirs non plus !
Cette séquence est sans doute à rapprocher des séances en écho avec les questions de la materialité de la couleur travaillée en spiralaire sur les cycles du collège.

Document 2 relatif à la séquence :

Accrochage des productions d'élèves « peaux au mètre » à l'issue de la seconde séance

Document 3 relatif à la séquence :

Compétences disciplinaires travaillées
Expérimenter, produire, créer • Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu. • Prendre en compte les conditions de la réception de sa production dès la démarche de création, en prêtant attention aux modalités de sa présentation.
Mettre en œuvre un projet artistique • Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique. • Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels ou collectifs.
S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité • Expliciter la pratique individuelle ou collective, écouter et accepter les avis divers et contradictoires
Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art • Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur

Document 4 :

L'école est confrontée à une pluralité de cultures, elle accueille des élèves avec des appartenances identitaires multiples. Il serait donc utile de s'arrêter sur les pratiques des enseignants et les situations mises en place afin de transmettre la tolérance ou l'acceptation des autres « qui se caractérisent naturellement par la diversité de leur aspect physique, de leur situation, de leur mode d'expression, de leurs comportements et de leurs valeurs **1** ».

Article tiré de l' Education à la tolérance de Ghilda Hammoud, docteure en sciences de l'éducation - 2015

1- Extrait de l'article 1.4 de la déclaration de principes sur la tolérance proclamée le 16/11/1995 par l'UNESCO